

Journée internationale du cancer de l'enfant

Humanitaire : l'Institut Curie s'engage contre les cancers de l'enfant en Afrique

Depuis plusieurs années, les équipes de l'Institut Curie sont engagées en Afrique sub-saharienne pour améliorer le diagnostic des enfants atteints de rétinoblastome, une tumeur cancéreuse de la rétine. Aujourd'hui, le projet prend une nouvelle dimension internationale.

Paris, le 6 février 2020

Le rétinoblastome est une tumeur cancéreuse de la rétine encore immature : 90 % des cas sont diagnostiqués avant l'âge de 3 ans. En France, on dénombre une cinquantaine de nouveaux cas par an, mais avec une prise en charge précoce et centralisée à l'Institut Curie et des traitements très efficaces, la survie des enfants est quasiment de 100 % . C'est notamment grâce à une approche pluridisciplinaire associant ophtalmologistes, notamment Laurence Desjardins (photo) et Nathalie Cassoux, oncopédiatres (notamment Isabelle Aertz et François Doz), pathologistes, radiologues, anesthésistes et chercheurs.

Sur le continent africain, la situation est très différente : un diagnostic tardif et une absence de traitement disponible là-bas jusqu'à récemment conduisent à un taux de mortalité très élevé. C'est pourquoi depuis 2011, l'Institut Curie soutient des équipes d'Afrique sub-saharienne, en accueillant des médecins africains et en envoyant des experts de l'Institut Curie. Aujourd'hui, le projet prend une nouvelle ampleur.



L'Institut Curie forme bénévolement les médecins africains

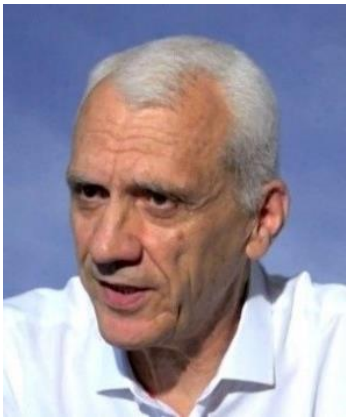
Aujourd'hui guéri en France dans plus de 98% des cas, le rétinoblastome, [cette rare tumeur du jeune enfant](#) ne l'est que dans moins de 30% des cas en Afrique sub-saharienne. « Dans cette région où la natalité est très forte, le nombre de cas est important. Jusqu'à récemment, les diagnostics étaient souvent tardifs et le taux de mortalité était très élevé », explique le Dr Laurence Desjardins.

C'est pour remédier à cette situation que depuis 2011, l'Institut Curie, centre de référence pour les cancers de l'œil et seul centre de référence national pour la prise en charge du rétinoblastome, a mis en place une formation au sein du service d'ophtalmologie. Aujourd'hui dirigé par le Professeur Nathalie Cassoux, il accueille et forme des médecins africains en partenariat [avec l'Alliance Mondiale Contre le](#)

[Cancer \(AMCC\)](#), le Groupe Franco-Africain d'Oncologie Pédiatrique (GFAOP) et avec le soutien de la Fondation Sanofi Espoir et de [l'association Rétinostop](#). Des experts de l'Institut Curie se sont eux aussi rendus au Mali, en Côte d'Ivoire, au Sénégal, en République Démocratique du Congo et à Madagascar pour apporter leur aide.

Grâce au développement de ce réseau de centres experts du rétinoblastome en Afrique, et en particulier grâce à l'équipe de Bamako, Pr Fatoumata Sylla et Dr Fousseyni Traoré, le taux de rémission complète au Mali est passé de 33 % en 2011 à 80 % aujourd'hui pour les formes intraoculaires.

« Nous avons formé ces médecins aux traitements ophtalmologiques locaux pour améliorer la survie des enfants atteints et permettre la conservation d'au moins un œil dans les formes bilatérales, nous avons formé des ocularistes à la fabrication de prothèses oculaires et développé la collaboration entre onco-pédiatres et ophtalmologues. ».



Pr Pierre Bey, conseiller spécial du Président du Directoire de l'Institut Curie pour l'international, ancien directeur de l'Ensemble hospitalier de l'Institut Curie

Le rôle de la chimiothérapie est également considérable dans l'amélioration des résultats de survie des patients en Afrique. *« Les équipes du SIREDO sont engagées dans l'élaboration des protocoles multidisciplinaires pour ces patients, ainsi que dans les travaux pour tenter de favoriser le diagnostic précoce »*



souligne le Pr. François Doz, Directeur adjoint à l'innovation, l'enseignement et la recherche clinique du centre SIREDO de l'Institut Curie.

Ces résultats apportent la démonstration que le diagnostic précoce du rétinoblastome, associé à l'organisation de la prise en charge est la clé.

Soigner sans frontière

Aujourd'hui, le programme élaboré par l'AMCC démarre **une nouvelle étape 2019-2028** ayant pour objectif « d'améliorer la guérison des enfants avec rétinoblastome en Afrique sub-saharienne avec préservation d'une vision utile ». Le programme peut en effet désormais s'étendre grâce au soutien généreux d'un donateur pour 5 ans. « *Maintenant que nous avons formé des équipes soignantes, notre objectif pour la période 2019-2028 est d'améliorer le diagnostic précoce des rétinoblastomes, car beaucoup d'enfants arrivent encore trop tard à l'hôpital* », explique le Pr Pierre Bey.

Le programme associe désormais toutes les forces en présence sous la coordination de l'Institut Curie : le GFAOP (Groupe franco-africain d'oncologie pédiatrique), la SIOP Afrique (Société internationale d'oncologie pédiatrique), l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), la Société européenne d'ophtalmologie, la Société Africaine d'ophtalmologie, la Fondation Sanofi Espoir, la Fondation BMS et le centre Gustave Roussy.

L'objectif de cette nouvelle étape est d'améliorer la survie des enfants atteints de rétinoblastome dans les pays d'Afrique subsaharienne de moins de 30% aujourd'hui à plus de 70% en 10 ans, en rendant possible un accès à des prothèses après énucléation pour tous et, dans la mesure du possible, la préservation d'une vision utile pour les cas bilatéraux.

Pour y parvenir, le programme développe 2 axes :

- renforcer quelques centres dans des pays francophones et anglophones subsahariens qui deviendront formateurs pour la prise en charge des enfants atteints de rétinoblastome par d'autres équipes africaines ;
- assurer des campagnes répétées pour le diagnostic précoce dans chaque pays.

Des actions de communication auprès des médecins locaux et du grand public sont également développées, en partenariat avec les autorités sanitaires locales. « *Il ne s'agit pas d'arriver avec des outils clés en main, pour être le plus efficaces, il faut adapter ces outils aux particularités socio-culturelles de chaque pays* », précise le Pr Bey.

Le programme s'étend également désormais à des pays anglophones, le Ghana et la Tanzanie notamment. « *C'est très intéressant car ces deux pays ont déjà des programmes nationaux de diagnostic précoce du rétinoblastome. Nous allons donc pouvoir bénéficier de leur expérience. Des recommandations de prise en charge et un enregistrement des cas dans une base commune complètent le dispositif. C'est indispensable pour évaluer l'efficacité des actions à long terme !* ».

Cette vaste initiative humanitaire conjointe, portée par l'Institut Curie et l'AMCC, doit permettre de guérir environ 350 enfants chaque année au lieu de 150 actuellement, soit 200 de plus chaque année. Dans dix ans, 2 000 enfants supplémentaires pourraient être guéris pour l'Afrique francophone subsaharienne. En Afrique sub-saharienne anglophone, le projet concernera en coordination avec d'autres programmes existants, la moitié de la population anglophone, soit 2 000 enfants supplémentaires guéris en 10 ans pour l'Afrique subsaharienne anglophone. **Ainsi, on peut espérer qu'avec ce programme, au moins 4 000 enfants de plus atteints de rétinoblastome soient guéris au cours des 10 prochaines années et 10 000 de plus au cours des 20 prochaines années.**

Avec Siredo, l'Institut Curie renforce sa position de leader français dans la prise en charge des cancers pédiatriques.

Expert de la prise en charge et la recherche sur les cancers de l'enfant, de l'adolescent et du jeune adulte, l'Institut Curie vient de franchir une nouvelle étape en lançant la création de SIREDO sous la direction du Dr. Olivier Delattre. Ce centre, 1er en France, entièrement dédié aux cancers des moins de 25 ans a un seul objectif: guérir plus de jeunes patients.

Plus de 700 jeunes patients dont 300 nouveaux enfants atteints de cancer sont suivis chaque année à l'Institut Curie. Aujourd'hui un nouveau cap est franchi avec SIREDO pour Soins, Innovation, Recherche, en oncologie de l'Enfant, de l'adolescent et de

l'adulte jeune. Ce centre regroupe les forces vives de l'Institut, qu'il s'agisse des équipes de soins et de recherche – fondamentale, translationnelle et clinique – qui se consacrent aux cancers touchant les moins de 25 ans.

SIREDO, c'est plus de 70 scientifiques, 5 équipes de recherches (dont 3 associées), une cinquantaine de soignants qui se mobilisent pour accélérer encore le combat contre les cancers touchant les plus jeunes. Aujourd'hui, grâce aux progrès déjà réalisés au cours des 4 dernières décennies, 8 enfants sur 10 guérissent. Mais malgré ces avancées, le cancer reste la deuxième cause de mortalité chez les moins de 15 ans, après les accidents.

Aujourd'hui, fort de son expertise et fidèle à l'esprit de Marie Curie qui a toujours veillé à partager les connaissances et les savoir-faire avec le plus grand nombre, l'Institut Curie exporte son savoir-faire en matière de prise en charge des cancers de l'enfant en Afrique Sub-saharienne.

Le service d'oncologie ophtalmique de l'Institut Curie, actuellement dirigé par le Pr Nathalie Cassoux, est le centre de référence en France pour tous les cancers de l'œil. Il assure le recrutement et le suivi des enfants atteints de rétinoblastome ainsi que tous les traitements ophtalmologiques locaux. Il accueille régulièrement des ophtalmologistes des équipes africaines et vietnamiennes pour les former à la prise en charge du rétinoblastome.

Contacts presse

Marion Bouchut – Havas Paris - 06 34 45 34 09 – marion.bouchut@havas.com

Alizée Lacroix – Institut Curie – 01 56 24 65 38 – alizee.lacroix@curie.fr

A propos de l'Institut Curie

L'Institut Curie, 1er centre français de lutte contre le cancer, associe un centre de recherche de renommée internationale et un ensemble hospitalier de pointe qui prend en charge tous les cancers y compris les plus rares. Fondé en 1909 par Marie Curie, l'Institut Curie rassemble sur 3 sites (Paris, Saint-Cloud et Orsay) plus de 3 500 chercheurs, médecins et soignants autour de ses 3 missions : soins, recherche et enseignement. Fondation privée reconnue d'utilité publique habilitée à recevoir des dons et des legs, l'Institut Curie peut, grâce au soutien de ses donateurs, accélérer les découvertes et ainsi améliorer les traitements et la qualité de vie des malades.

Pour en savoir plus : curie.fr